

La casserole d'Anatole



La casserole d'Anatole

L'homme

Anatole

La casserole

La maman d'Anatole

Le papa d'Anatole

Les trois vieilles

Scène 1

Une boîte, seule. Le cirque a fait son grand numéro. Le petit est sur le point de commencer.

La vieille toile du chapiteau laisse passer le soleil qui caresse la piste. Elle est vide. Il y a seulement cette boîte en bois, là.

Un homme sort de la boîte. Il installe minutieusement des lettres. Ce sera le spectacle d'une vie.

L'homme : Anatole.

Vous connaissez Anatole ? Non, bien sûr.

L'homme s'assure que les lettres sont bien accrochées et qu'elles forment le titre « LA PETITE VIE D'ANATOLE ».

L'homme : Anatole n'est pas tout à fait comme les autres. On ne sait pas très bien pourquoi. Un jour, ... ou peut être un autre. Elle lui est tombée dessus comme ça ! Où peut être, comme ça.

On ne sait pas très bien pourquoi. A cause d'elle, Anatole n'est pas tout à fait comme les autres.

L'homme se souvient.

L'homme : (*sourire*) L'autre, quand il parle d'Anatole, c'est extraordinaire. Anatole n'est pas différent des autres, il est unique. Sa vie est unique.

(*rire*) Il fait comme ça :

« Mesdames et messieurs. Pour vous ce soir. Véritable mystère de la nature, intrigue de la création, prétendant rêvé de toute les ménagères ;

il nous fait le grand honneur d'être là ce soir, avec vous, avec moi, avec nous.

C'est un guerrier redoutable mais au cœur charitable. Sa bravoure égale celle d'Achille et d'Ulyse.

Faite un triomphe à l'Homme Casserole ! »

Il appelle ça la GRANDE histoire d'Anatole. La petite est bien différente. Regardez.

Scène 2

Un lit. La nuit est calme. Les parents d'Anatole dorment profondément. Soudain la maman d'Anatole se réveille. Son ventre l'appel.

La maman d'Anatole : Chérie c'est l'heure.

Le papa d'Anatole: C'est quelle heure ?

La maman : C'est l'heure d'Anatole.

Le papa : Quoi, déjà !

Le papa d'Anatole est pris de panique.

La maman d'Anatole : Chérie c'est l'heure !

Le papa d'Anatole: C'est quelle heure ?

La maman : C'est l'heure d'Anatole.

Le papa : Quoi déjà !

L'ambulance emporte la maman d'Anatole à l'hôpital. Elle est pressée. Anatole aussi.

Les pleures du nouveau né interrompent le silence.

Le papa : C'est ! C'est ! C'est Une fille ! Non un garçon !? Un ? Une ? Un fille ?

Le papa d'Anatole retourne dans la chambre et ressort aussi rapidement qu'il est entré.

Le papa : Une garçon.

Alors que le papa d'Anatole partage sa joie, les signes d'un deuxième accouchement se fait entendre.

Le papa : Quoi ! Encore.

Il repart dans la chambre, puis ressort.

Le papa : Une casserole, c'est juste une minuscule casserole. Une casserole. Pourquoi ?

Il repart.

Scène 3

L'homme tient une minuscule casserole dans sa main.

L'homme : Anatole traîne toujours derrière lui sa casserole. Elle lui est tombée dessus un jour. On ne sait pas pourquoi.
A cause de cette petite casserole, il n'est pas tout à fait comme les autres.

Elle lui est tombée dessus comme ça.

L'homme lâche la minuscule casserole qui tombe à terre.

Au début, la famille, les amis venaient souvent voir Anatole et sa minuscule casserole.

Tels un essaim d'abeilles plusieurs dizaines de cadeaux envahissent les lieux.

Ça ne s'arrêtait plus !

L'homme lutte pour garder sa place.

Ça suffit.

Il pleuvait des baisers sur Anatole. Chacun voulait sa part de joues roses, de pieds potelés et de sourires radieux.

Anatole et sa casserole étaient inséparables. Quand l'un décida de grandir, l'autre ne tarda pas à prendre lui aussi quelques centimètres. Quand l'autre changea sa couleur, les yeux bleus d'Anatole se tintèrent d'un léger reflet cuivré.

L'homme sort une petite casserole.

La minuscule casserole était devenue une petite casserole. Les joues d'Anatole étaient un peu moins empourprées par les baisers.

L'homme fait tomber à terre la petite casserole. Quelques cadeaux disparaissent alors.

Un jour la petite casserole et Anatole décidèrent qu'il était tant de devenir grand. Suffisamment pour commencer à explorer le monde.

Les cadeaux disparaissent un à un.

C'est à ce moment que les autres décidèrent que cette casserole était devenue trop grosse, trop visible, trop gênante, trop effrayante. Il n'y avait plus de sourire à rendre. On ne sait pas très bien pourquoi.

L'homme se perd dans le reflet de son image, prisonnier de la casserole.

C'est à ce moment, que d'autres arrivèrent.

Scène 4

La 1^{er} vieille : Mon dieu, qu'il est mignon.

La 2^e vieille : Mon dieu qu'il est trognon.

La 3^e vieille : Mon dieu ! Qu'il est !?

La 2^e vieille : Bon dieu. Un bonbon.

La 3^e vieille : Oh oui, un vrai bonbon.

La 1^{er} vieille : Avez-vous vue ces petons potelés, ces mimines à croquer et ce tout petit nez ?

La 2^e vieille : Et son jolie ..

La 1^{er} vieille : Un ange.

Les vieilles sont comme touchées par la grâce de Dieu.

La 1^{er} vieille : Ce qu'il faut c'est juste camouflé.

La 2^e vieille : L'égailler.

La 3^e vieille : Révéler ses atouts afin d'oublier le reste.

Dans les mains des vieilles la petite casserole se transforme en arbre de Noël.

L'homme : Arrêtez ! Arrêtez cette horreur.

L'homme sort de la boîte. Les vieilles découvrent la casserole de l'homme.

Les vieilles : Mon dieu, il est différent. Inquiétant. Attention, il est anormal. Pas banal. Pas comme nous.

L'homme : Taisez-vous et disparaissez.

Les vieilles : Il arrive. Cachons-nous. Cachons-nous !

Scène 5

L'homme : Une tête, deux mains, un nez, deux yeux, un ventre, des fesses, des pieds. Tout pareil.

L'homme retourne la boîte et tente de monter. La casserole est trop lourde à son pied.

C'est juste cette casserole qui le rendait différent des autres.

Il prend de l'élan mais s'emmêle les pieds dans la casserole.

Va tu me laisser explorer le monde ?

Il prend de l'élan mais s'emmêle à nouveau. Ça le met terriblement en colère.

L'homme tente d'arracher la casserole, en vain. Il la jette au loin. L'homme est emporté par la chute de la casserole.

L'homme : Vas t'en. Vas t'en ! Tait toi alors. Tait toi.

La casserole ne veut pas se taire. L'homme est submergé par sa tristesse et sa colère. Épuisé, il fini par s'endormir.

Scène 6

Des casseroles hantent les rêves de l'homme.

La sienne prend la forme d'un corps. Elle porte l'homme dans ses bras, elle l'observe et le berce. Elle s'allonge, l'homme serré contre elle.

L'homme se réveille. Son corps semble différent. Il peut désormais courir, sauter, grimper, voler. La casserole a arrêté de le suivre.

L'homme : Mes jambes. Où sont mes jambes ?

Les jambes de l'homme ont laissé place à un bras ; au bout de ce bras, un corps endormi. L'homme l'observe, puis l'explore.

L'homme : Qui es-tu ?

L'homme : Quel est ton nom ?

La casserole : *(des bruits de casseroles)*

L'homme : Non.

L'homme : Pourquoi ?

L'homme veut fuir ce rêve.

La casserole : Attends !

La casserole fait découvrir à l'homme les voyages qu'ils feront ensemble.

L'homme : Nous danserons ...

La casserole : ... au rythme des instruments du monde.

Épuisé, l'homme blotti dans l'épaule de sa casserole rejoint ses rêves.

Scène 7

L'homme s'éveille. Il porte un nouveau regard sur sa casserole. Elle lui semble plus petite à porter.

Il décroche le mot « PETITE » du tire du spectacle de sa vie, puis disparaît.